

59. Dans un bois, tu me tendis

Text: Gilles Durant de la Bergerie

Anonymous

Dans un bois tu me tendis Le reth dont
 Mon pauvre cœur peu rusé Fut par tes
 Pensant suivre leur clarté Le pauvrét
 Ô! doux fillets amoureux, Que vous me
 Las! cruelle il me plaist bien Que mon pauvre
 Mais il me des- plaist aus- si Qu'il de- vien-

tien me ren- dis, De deux tres-
 yeux a- bu- sé, Tes yeux pleins
 fut ar- res- té, Ain- si la
 ren- dés heu- reux: O! que je
 vre cœur soit tien, Et que dans
 nes tien ain- si, Car tu pou-

ses cre- pe- let- tes, Blon- de- let- tes,
 de mi- gnar- di- se Fu- rent au- theurs
 bes- te chas- sé- e, Cou- rant, se trouve
 vous ay- mes tres- ses, Trom- pe- res- ses,
 tes réths ren- du- ë Sa li- ber- té
 vois, sans le pren- dre En pur don de

an- ne- let- tes. De deux tres-
de sa pri- se. Tes yeux pleins
en- la- cé- e. Ain- si la
chas- se- res- ses. Ô! que je
soit per- du- ë. Et que dans
moy l'at- ten- dre. Car tu pou-

ses cre- pe- let- tes,
de mi- gnar- di- se
bes- te chas- sé- e,
vous ay- mes tres- ses,
tes réths ren- du- ë
vois, sans le pren- dre

Blon- de- let- tes, an- ne- let- tes.
Fu- rent au- theurs de sa pri- se.
Cou- rant, se trouve en- la- cé- e.
Trom- pe- res- ses, chas- se- res- ses.
Sa li- ber- té soit per- du- ë.
En pur don de moy l'at- ten- dre.